

Ville Saint-Michel a grandi dans la poussière, le bruit des explosions, la circulation intense des camions lourds et l'ultra-pollution. Camping Montréal veut y créer un des plus grands parcs urbains de caravanes en Amérique du Nord.



La deuxième carrière de Saint-Michel

IMMENSE balafre urbaine, les anciennes carrières Miron et Francon occupaient ensemble 46 % du territoire de Ville Saint-Michel. Elles ont fait travailler des milliers de personnes pendant presque tout le XX^e siècle, apporté la prospérité puis le déclin, abandonnant un territoire marqué par la rupture du tissu urbain, coupé en plus par le boulevard Métropolitain. Le nouvel arrondissement Villeray-Saint-Michel-Parc Extension est le plus pauvre de Montréal, le deuxième plus peuplé (150 000 hab.) et le plus densément peuplé. Le revenu moyen y est de 28 029 \$, le plus faible des 27 arrondissements de la Métropole. (*Profil socio-économique de l'arrondissement, novembre 2001.*)

On cherche une vocation aux immenses carrières de pierre fermées dans les années 1980 (Francon en 1986 et Miron en 1988). De 1968 à 1999, Montréal a enfoui la moitié des déchets de la province dans la carrière Miron. Gazmont y capte le biogaz issu de leur décomposition. Autour du site, des secteurs sont progressivement voués à des activités éducatives, sportives et culturelles. Le Cirque du soleil et la Cité des arts du cirque se sont implantés là.

Maintenant, que faire de la carrière Francon ? La Ville en utilise une partie comme dépôt à neige. Un comité de citoyens veut s'en servir pour revitaliser le quartier. L'industrie n'y offre que des emplois peu spécialisés et mal rémunérés. Le taux de décrochage, dans certaines écoles, y avoisine 70 %. En 1999, Camping Montréal a conçu l'aménagement d'un centre de camping-caravaning dans l'ancienne carrière. L'entreprise d'économie sociale s'est dotée d'un plan d'affaires, grâce à l'aide fournie par le PATDEC, le Programme d'aide technique au développement économique

communautaire, affilié à l'Université Carleton et financé par la Fondation McConnell de Montréal. Les promoteurs réunis autour de M. Léo Bricault, une figure emblématique du milieu communautaire à Saint-Michel, ont conçu un projet aussi surprenant que le site : la carrière Francon a des allures de Grand Cañon du Colorado, au cœur de la métropole. La ville disparaît derrière ses hautes parois rocheuses. La nature a repris ses droits sur le site abandonné, austère et silencieux.

D'AUTRES PROJETS : UN MUSÉE, LE CARNAVAL...

Ce site offrira 325 emplacements de luxe pour les caravanes de touristes et des *snow birds*. L'un des plus grands sites urbains de caravaning en Amérique du Nord, son aménagement sophistiqué en fera une attraction touristique et rejoindra une clientèle aisée avec un produit hautement attrayant. La formation de la main-d'œuvre locale accroîtra sa flexibilité et sa mobilité. L'arrondissement se dotera ainsi d'une industrie en croissance, offrant des possibilités d'avancement pour sa population. Réserver le site à une clientèle de privilégiés sera un défi pour la communauté, dans le secteur Jean-Rivard où le taux de criminalité est élevé, admet le d.g. de Camping-Montréal, M. Pierre Tremblay. Mais l'aménagement redonnera une utilité sociale au site. On pourra y relancer le carnaval d'hiver et créer des activités récréatives dans un vaste site naturel. D'autres projets s'y greffent, dont un musée de minéralogie et d'histoire de ces vastes carrières où l'on trouve des minéraux rares (mais non précieux) : l'un porte même le nom de « franconite » et ne se retrouve qu'à un seul autre endroit dans le monde.

De son fortin en béton armé, le contremaître de Francon surveillait les manœuvres et commandait les mises à feu qui ont creusé un paysage surprenant au cœur d'une grande métropole. Le cañon artificiel pourrait devenir un caravaning de luxe de 325 emplacements, un des plus grands en milieu urbain, en Amérique du Nord.

PHOTO
BENOÎT AQUIN